

[Text]

Mr. Hogarth: You have never had any reason to believe that the only conclusion to come to is that that was somebody else listening on the phone. You have never had any reason other than what you have described to us.

Mr. Korchinski: I am describing what aroused my suspicions.

Mr. Hogarth: Yes. But as I say, sir, you have never had any reason to believe, other than what you have described to us, that somebody has been listening on your line.

Mr. Korchinski: If you are thinking here of some investigation of some sort, I do not know of any investigation which would lead one to believe that. But I do know that I do want my conversations private.

Mr. Hogarth: Of course. You mentioned in the House of Commons that the suspicions of some other members have been aroused by virtue of these noises, evidently. What other members have complained to you that they have heard clicks?

Mr. Korchinski: I have had conversations in the corridors where people have felt that they are not entirely satisfied at all times. For example, I think at one time it was Mr. Nielsen who did have a check made on his telephone to see whether it was tapped. That happened several years ago. I am referring to incidents like that.

Mr. Hogarth: Have you members other than Mr. Nielsen who did not originally complain about their phone facilities? He complained about mail. Your supplementary question . . .

Mr. Korchinski: No. In this particular instance, he is complaining about mail. But if my memory serves me correct, on one occasion several years ago, I think he did ask for a check to see whether his phone was attached.

Mr. Hogarth: I see. But Mr. Nielsen on March 10 in his original complaint raised a question of internal mailing facilities with respect to departments of government. You followed that with a supplementary question complaining about clicks on the phone.

Mr. Korchinski: Right.

Mr. Hogarth: Then you said that some other members—their suspicions had been aroused.

Mr. Korchinski: That is right.

Mr. Hogarth: Obviously Mr. Nielsen's had not, because he did not complain at that time. Who were the other members?

Mr. Korchinski: I am suggesting at this particular time that Mr. Nielsen did bring this matter to the attention of the Speaker, and he did have a check made on his, and I am referring to that particular instance.

Mr. Hogarth: It was some years back.

Mr. Korchinski: Yes.

Mr. Hogarth: I have no further questions.

[Interpretation]

M. Hogarth: Vous n'avez jamais eu aucune raison de penser que la seule conclusion était que quelqu'un d'autre était à l'écoute. Vous n'avez jamais eu aucune raison de le croire, si ce n'est ce que vous venez de dire.

M. Korchinski: Je vous décris ce qui a fait naître mes soupçons.

M. Hogarth: Oui. Mais comme je le dis, monsieur, vous n'avez jamais eu aucune raison de croire, si ce n'est ce que vous nous avez décrit, que quelqu'un espionnait votre ligne.

M. Korchinski: Si vous pensez à une sorte d'enquête, je n'en connais aucune qui pourrait m'amener à croire cela. Mais je sais que je tiens à ce que mes conversations soient privées.

M. Hogarth: Bien sûr. Vous avez mentionné à la Chambre des communes que c'était évidemment ces mêmes bruits qui avaient donné jour aux soupçons de certains autres députés. Quels sont les autres députés qui se sont plaints auprès de vous d'avoir entendu des dé clics?

M. Korchinski: J'ai eu plusieurs fois dans les couloirs des entretiens avec certaines personnes qui pensaient qu'elles n'étaient pas toujours tout à fait satisfaites. Par exemple, je crois qu'une fois M. Nielsen avait fait vérifier son téléphone pour voir s'il était espionné. Ceci se passait il y a plusieurs années de cela. Je parle d'incidents comme celui-là.

M. Hogarth: A part M. Nielsen, y a-t-il d'autres députés, qui, à l'origine, ne s'étaient pas plaints de leur installation téléphonique? Ils se plaignaient du courrier. Votre question supplémentaire . . .

M. Korchinski: Non, dans ce cas précis, il se plaignait du courrier. Mais si ma mémoire ne me trompe pas, je pense qu'il m'avait demandé il y a quelques années de cela de vérifier si son téléphone n'était pas surveillé.

M. Hogarth: Je vois. Mais, dans sa plainte initiale du 10 mars, monsieur Nielsen avait posé la question des services postaux dans les ministères du Gouvernement. Vous avez poursuivi par une question supplémentaire concernant les dé clics entendus au téléphone.

M. Korchinski: C'est exact.

M. Hogarth: Vous avez dit alors que cela a éveillé les soupçons de certains autres députés.

M. Korchinski: C'est exact.

M. Hogarth: Il est évident que ce n'était pas le cas de M. Nielsen car il ne s'était pas plaint à cette époque. Quels étaient les autres députés?

M. Korchinski: A ce moment-là, monsieur Nielsen avait porté cette question à l'attention de l'Orateur et il avait fait procéder à une vérification, et c'est de ce cas-ci que je parle.

M. Hogarth: Cela nous ramène quelques années en arrière.

M. Korchinski: Oui.

M. Hogarth: Je n'ai pas d'autres questions.